

LE JOUR, 1946
21 JUIN 1946

POLITIQUE LIBANAISE

On dit qu'il n'y a que le provisoire qui dure. Maintenant que tout est provisoire, à peu près partout, sera-ce encore le cas ?

Toute politique libanaise un peu sérieuse, ne perdra pas de vue cette mobilité de tout. L'enseignement qu'il faut en tirer, c'est qu'au milieu de provisoire (et quoique la figure de ce monde soit très fugitive), on peut encore se défendre utilement contre les jeux de la politique et du hasard.

Il faut pour cela d'abord garder son équilibre, au moment où d'autres donnent l'impression de perdre la tête. Il faut ensuite éviter les discordes et rallier le plus de forces qu'il se peut, autour de tout ce qui peut, chez nous, faire l'union.

Nous parlons pour un petit pays, le nôtre. La formule vaudrait pour les grands et pour les plus grands. Mais, nous l'écrivions déjà il y a des années, **il arrive que les petites entreprises se gouvernent mieux que les grandes.**

Devant l'instabilité des autres, veillons à notre propre stabilité. Dans le désarroi universel, tâchons de mettre de l'ordre dans nos propres affaires. Nos problèmes ne sont pas toujours ceux de tout le monde. Appliquons donc à nos problèmes les méthodes qui conviennent. Et, pour notre sauvegarde, fuyons la séduction des doctrines contradictoires de ce temps.

Notre pays, par sa structure est différent de tous les autres. Cela, on l'ignore (ou on feint de l'ignorer) quand on transplante ici, un peu follement, les théories de l'Occident et de l'Orient.

La tragédie sociale de l'univers, nous devons en être ici les spectateurs attentifs, **déterminés à évoluer plus et mieux que les autres, mais devant la preuve faite** ; mais décidés aussi à défendre contre l'anarchie nos biens les plus chers.

Qu'est-ce donc que tous ces partis et ces projets de partis et cette poussière de partis et de partisans ? Ne sait-on plus par hasard comment le peuple libanais est composé et de quels matériaux millénaires il est fait ? Et n'est-il pas assez compartimenté comme cela pour qu'on tente de le subdiviser encore ?

Libéralise, communisme, socialisme, démocratie authentique ou fausse, (naguère encore, nazisme et fascisme odieux), pour ne rien dire de l'éternel opportunisme, cette littérature politique, est-elle vraiment faite pour nous, hommes groupés en une patrie spirituelle (avant tout) et tutélaire, **au nom de l'esprit de foi, de tolérance et de liberté**, depuis toujours ?

Il est sans doute opportun de penser à ces choses et de revenir au réel, lorsque tout, autour de soi, est livré à une vaine et redoutable agitation. Les expériences tragiques, et stériles, que les autres les fassent !

Ici, tout nous conseille une sage lenteur, une traditionnelle modération. **Tous les pays du monde, sachons-le, nous envient encore, comme nous sommes.**

Ne commettons pas la sottise de compromettre de nos mains, ce qui peut rester à tout ce peuple de sérénité et de bonheur !